Acquisitions de la Bibliothèque

n°12 - Mai 2013

Centre de prévention du suicide

Avenue Churchill 108
1180 Bruxelles

www.preventionsuicide.be

Ce bulletin bibliographique rassemble une sélection mensuelle de documents acquis et consultables à la bibliothèque du Centre de Prévention du suicide.

Liste de diffusion, contacter : fernando.covas@preventionsuicide.be

Chaque notice bibliographique est classée par ordre alphabétique auteur et mentionne les informations suivantes :

- Monographie : Titre. Auteur(s). Editeur, date d'édition. Nombre de pages. (Collection). Résumé (quatrième de couverture)
- Article : Titre. Auteur(s). Résumé (publié dans la revue). Titre de la revue, numéro, volume, année. Pagination.

IMPORTANT : Les résumés présentés ici sont repris des quatrièmes de couverture ou proviennent des articles cités. Les appréciations concernant les documents cités n'engagent pas la responsabilité du Centre de Prévention du Suicide.

Le Centre de Prévention du Suicide dispose, depuis plusieurs années, d'une bibliothèque regroupant plusieurs milliers de documents traitant de la question du suicide : ouvrages scientifiques ou grand public, articles de revues spécialisées, réalisations audiovisuelles. Ces milliers de documents font du Centre de Prévention du Suicide une adresse de référence pour tous ceux qui, particuliers, professionnels, journalistes, étudiants ou chercheurs, s'intéressent à la question du suicide.

Depuis avril 2009, grâce au logiciel libre PMB, toutes les données bibliographiques de la bibliothèque sont consultables en ligne. L'utilisateur a la possibilité de faire des recherches multi-critères ou de s'informer rapidement des nouvelles acquisitions.

Voir <http://www.preventionsuicide.be/bibliotheque>

La bibliothèque est accessible, sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 9 à 13h. Veuillez prendre contact avec Fernando Balsinhas Covas, au 02 650 08 69.

De la perte au renoncement. Dossier [texte imprimé] .

SOMMAIRE : Traversées cliniques. De la perte du pare-excitation de l'enveloppe psychique au renfort par l'enveloppe domicile : histoire clinique dans un dispositif d'haD. p 17. Romain Pager. - Deuil de la maladie, une identité qui vacille p 31. Thomas Cascales, Julien Baruteau. Variations thérapeutiques. « Je suis venu vous dire que je m'en vais » : un groupe Photolangage© à l'épreuve de la perte p. 49. Anaïs Restivo-Martin, Vincent Charazac. - Perdre et se perdre : le travail analytique de groupe avec des patients psychotiques au long cours p. 67. Evgenia Papatthasiou, Anastasia Toliou. - Le travail avec les familles au cSaPa Monceau : pertes ambiguës, liens ambigus et addiction p. 85. Nathalie Duriez.- Promenade théorique. La dépression est la réaction à la perte d'une illusion p. 101. J.-D. Nasio. - Cliniques 4 Paroles de praticiens en institution Il y a tant à perdre à l'adolescence ! Fonction de la remémoration dans le processus de renoncement p. 115. Garance Belamich, Charlotte Costantino. - De la perte au renoncement : une thérapeutique de l'alcoolisme p. 131. Stéphane Déroche. - Réflexions transversales. Le vécu d'impuissance chez le soignant : entre pertes et élan retrouvé p. 147. Séverine Delieutraz. - Un « chez-soi » en ehPaD ? p. 165. Élisabeth Ferreira, Philippe Zawieja. - Renoncement ou renaissance du Soi du sujet âgé ? p. 181. Nadège Kafoa, Vanessa Roumilhac. SOURCE : <http://www.editions-eres.com>

in Cliniques. Paroles de praticiens en institution > 4 (2012)

Je n'emporte rien de ce monde [texte imprimé] / Clémence BOULOUQUE,
Auteur . - [S.l.] : Gallimard, 2013 . - 91 p.

«Vivre est devenu pour moi ce sentiment : n'être déjà plus d'ici sans avoir encore quitté les lieux. Quand une jeune fille meurt, elle fait mourir les autres, autour. Voilà ce que m'a appris Julie.» En racontant l'histoire de son amie de lycée et le mystère insupportable de sa disparition, Clémence Boulouque nous offre une réflexion grave et tendue sur l'adolescence, la résilience et le pouvoir de l'écriture. SOURCE : <http://www.gallimard.fr>

La naissance du sens [texte imprimé] / Boris CYRULNIK, Auteur . - 1ère
édition : 1995 . - [S.l.] : Fayard, 2010 . - 168 p.

SOMMAIRE : 1. De l'animal à l'homme. 2. le pointer du doigt. 3. Les objets d'attachement. 4. La liberté par la parole. La question de l'animalité de l'homme, qui préoccupe les sciences humaines et sociales depuis longtemps, est ici abordée dans une perspective qui récuse les réductionnismes, aussi bien sociologiques que biologiques, mais aussi le

dualisme âme-corps hérité de la philosophie classique. Boris Cyrulnik expose son point de vue original sur la psychologie de l'enfant. SOURCE : <http://www.fayard.fr>

Prévenir le suicide: coup d'oeil sur quelques stratégies québécoises [texte imprimé] / Pascale DUPUIS, Auteur .

Le Québec a longtemps été montré du doigt comme l'un des champions du suicide dans le monde. En 1999, triste année record, 1620 personnes se sont suicidées au Québec. Dix ans plus tard, on comptait 1146 suicides, soit 474 de moins. La baisse est encourageante et prouve que les investissements en prévention portent leurs fruits, mais il est hors de question de parler de succès quand trois personnes se donnent encore la mort chaque jour. SOURCE : <http://www.educationsante.be>

in Education Santé > 289 (mai 2013) . - 5-7

Le sens du beau. Aux origines de la culture contemporaine [texte imprimé] / Luc FERRY, Auteur . - Librairie générale française, 2001 . - 348 p. - (Le livre de poche. Biblio essais) .

Comment vivre bien sans la beauté, sans la multiplicité des symboles et des significations qu'elle offre à nos méditations, à nos conversations ? Dans l'Antiquité, la question des critères du Beau ne se posait guère. L'oeuvre d'art possédait une certaine objectivité, définie par sa capacité d'incarner à notre échelle les propriétés harmonieuses de l'Ordre du monde, du grand Tout cosmique. Le Moyen Âge reconduira cette conviction que l'art a pour fonction de mettre en oeuvre dans un matériau sensible une vérité supérieure et extérieure à l'humanité. Il faut attendre le xvii^e siècle pour qu'advienne la « Révolution du goût » : l'idée qu'il existe au plus intime du coeur humain un sens du beau et que l'oeuvre a pour vocation, de plaire à la sensibilité des êtres humains. Et c'est au xviii^e siècle que la philosophie de l'art prendra la forme d'une théorie de la sensibilité, d'une esthétique. L'oeuvre n'apparaît plus comme le reflet d'un univers transcendant, mais comme une création de part en part réalisée par et pour les êtres humains. L'auteur et le spectateur deviennent ainsi les deux visages inséparables de cette subjectivisation de la beauté. C'est de cette singulière mutation, à l'origine de toute la culture moderne, que le présent livre tente de retracer l'histoire et de dégager les enjeux. SOURCE : <http://www.livredepoeche.com>

La condition humaine n'est pas sans condition. Entretiens avec Vincent Flamand [texte imprimé] / Jean Pierre LEBRUN, Auteur; Vincent FLAMAND, Intervieweur . - [S.l.] : Denoël, 2010 . - 304 p.

Érasme l'avancait : «On ne naît pas humain, on le devient.» Mais comment peut-on le devenir? Quelles évolutions, quelles contraintes doit-on accepter, dès l'enfance puis tout au long de son existence, pour pouvoir vivre véritablement comme un homme? Et en quoi la société dans laquelle nous vivons favorise-t-elle ou empêche-t-elle ce parcours vers l'humanisation? Autant de questions que Jean-Pierre Lebrun travaille à clarifier depuis de très nombreuses années. Refusant à la fois la nostalgie d'un passé idéalisé et d'être aveuglé par les sirènes du «progrès», il se demande si nous sommes encore capables, voire soucieux, de désirer. Sachant que le désir, le propre de l'homme, a affaire au langage et au manque. Et qu'il se différencie de la jouissance, comblante et par là même mortifère. Or notre société dite néolibérale, imposant la recherche éperdue de ladite jouissance, confondant égalité et égalitarisme, affaiblissant la fonction paternelle au nom du rejet, certes légitime, du patriarcat, tend à dévaloriser tout ce qu'implique la condition humaine. Ce qui a des conséquences majeures, et très concrètes, qu'explore ici Jean-Pierre Lebrun, dans tous les domaines de la vie individuelle et collective : la politique, l'éducation, la culture, le psychisme et ses pathologies, mais aussi la vie conjugale ou les modes de consommation. SOURCE : <http://www.denoel.com>

Le deuil impossible. Familles et tiers pesants [texte imprimé] / Edith GOLDBETER-MERINFELD, Auteur . - [S.l.] : De Boeck, 2005 . - 267 p.

Cet ouvrage présente un modèle de psychothérapie original qui s'inscrit dans le courant de la thérapie familiale systémique. Toute intervention psychothérapeutique est sous-tendue par un questionnement du sens de ce qui se dit et se passe au sein du système familial. L'auteur s'interroge plus particulièrement sur la place « offerte » par la famille au thérapeute. Se fondant sur les hypothèses qui émergent au cours même de la psychothérapie, il propose de rechercher s'il existe un membre de la famille, aujourd'hui absent, qui a précédemment joué un rôle indispensable au maintien de l'équilibre émotionnel du groupe familial. Le deuil de ce tiers pesant risque alors de devenir difficile, voire « impossible » à faire. La famille pourrait alors offrir la place de ce tiers pesant au thérapeute qui, ainsi, occulterait le vide laissé par l'absent. Le livre illustre par de nombreux exemples l'utilisation du concept de tiers pesant dans la démarche thérapeutique. SOURCE : <http://superieur.deboeck.com>

Dis, est-ce que ça repousse les ailes ? [texte imprimé] / Brigitte JACQUES, Auteur; Aurélie JACQUES, Illustrateur . - [S.l.] : Fidélité, 2003 . - 84 p.

«Si la nuit les étoiles relaient le soleil, c'est pour ne pas laisser s'éteindre l'espérance.» dit-il avec une infinie tendresse... Une petite fille découvre le

mystère d'un oiseau qui parle de cages, d'envol, d'orages, d'altitude, de fleurs inattendues... SOURCE : <http://www.dismelodie.be>

D'où vient le mal ? L'hypothèse Arendt. [texte imprimé] / Martin LEGROS,
Auteur . -

Lorsqu'elle arrive à Jérusalem en 1961 pour couvrir le procès de l'officier SS Adolf Eichmann, Hannah Arendt n'imaginait pas qu'elle allait déclencher avec son concept de « banalité du mal » une controverse mondiale.... SOURCE : <http://www.philomag.com>

in Philosophie Magazine > 69 (mai 2013) . - 45-52

Exister. Le plus intime et fragile des sentiments [texte imprimé] / Robert NEUBURGER, Auteur . - [S.l.] : Payot, 2012.

"Entrez tous, les humiliés, les abusés, frappés par l'injustice, la honte, les pertes, le sentiment de culpabilité, entrez les blessés de la vie et les égratignés de l'existence, entrez tristes et ressortez... "déprimés" ! Cette formule devrait aujourd'hui figurer sur la porte de nombreux cabinets médicaux qui transforment les victimes de la vie en "malades". A vous dont le sentiment d'exister a été attaqué, ébranlé ou détruit, la société ne propose plus en effet que cette issue banalisante : la "dépression". Il y a pourtant des alternatives. Elles sont libératrices. Et elles redonnent une dignité. Je vous les présente dans ce livre. SOURCE : <http://www.payot-rivages.net>

Accélération. Une critique sociale du temps [texte imprimé] / Hartmut ROSA,
Auteur . - [S.l.] : La Découverte, 2010 . - 474 p.

L'expérience majeure de la modernité est celle de l'accélération. Nous le savons et l'éprouvons chaque jour : dans la société moderne, « tout devient toujours plus rapide ». Or le temps a longtemps été négligé dans les analyses des sciences sociales sur la modernité au profit des processus de rationalisation ou d'individualisation. C'est pourtant le temps et son accélération qui, aux yeux de Hartmut Rosa, permet de comprendre la dynamique de la modernité. Pour ce faire, il livre dans cet ouvrage une théorie de l'accélération sociale, susceptible de penser ensemble l'accélération technique (celle des transports, de la communication, etc.), l'accélération du changement social (des styles de vie, des structures familiales, des affiliations politiques et religieuses) et l'accélération du rythme de vie, qui se manifeste par une expérience de stress et de manque de temps. La modernité tardive, à partir des années 1970, connaît une formidable poussée d'accélération dans ces trois dimensions. Au point

qu'elle en vient à menacer le projet même de la modernité : dissolution des attentes et des identités, sentiment d'impuissance, « détemporalisation » de l'histoire et de la vie, etc. L'auteur montre que la désynchronisation des évolutions socioéconomiques et la dissolution de l'action politique font peser une grave menace sur la possibilité même du progrès social. Marx et Engels affirmaient ainsi que le capitalisme contient intrinsèquement une tendance à « dissiper tout ce qui est stable et stagne ». Dans ce livre, Hartmut Rosa prend toute la mesure de cette analyse pour construire une véritable « critique sociale du temps » susceptible de penser ensemble les transformations du temps, les changements sociaux et le devenir de l'individu et de son rapport au monde. SOURCE : <http://www.editionsladecouverte.fr>